

Renaud MARHIC

#GobelineCity



www.editionspttlouis.fr

Lol

Hey, toi !

On va passer un long moment ensemble. Pas à pas, je vais te servir de guide dans l'univers étrange de Big City. Alors, avec ta permission, on va se tutoyer...

Tiens, tu as vu cette fille qui vient d'entrer dans le food hall ? Oui, celle-ci, la jolie brune habillée en noir. Le DJ, lui, il ne l'a pas loupée. Regarde : un coup de mapping laser pour faire virer au blanc son total look chauve-souris. Superbe, non ? Elle, c'est Loligoth. Il y a des années de cela, on appelait ce genre de miss une « influenceuse ». Dans le monde de Big City, avec Le Circuit reliant toutes et tous, à tout instant, où qu'ils se trouvent, son pouvoir de cyber-activiste est presque infini. Et elle n'a pas choisi de se mettre au service d'une marque de baskets ou d'un parfum à la mode. Non, son truc, c'est la défense des Humanums, ces individus qui ont décidé de dématérialiser leur corps physique pour continuer à exister sur le Réseau Des Réseaux

sous forme d'hologrammes communicants. Autant dire que quand elle parle, on l'écoute. Là, je crois bien qu'elle est attendue par le grand blond, assis dans le fond, entre le bar à cocktails et la piste de lancer de haches.

– Mademoiselle ? Je suis Stan Cut, reporter au *Diginews*. C'est avec moi que vous avez rendez-vous...

– Et si c'était plutôt l'inverse : vous qui avez rencard avec moi ? tacle la jeune fille avant de s'asseoir.

– Pardon... se trouble-t-il en redressant le col de son blazer écossais. Vous voulez peut-être manger quelque chose ?

– Merci ! J'ai horreur de manger dans les antres où des haches vous sifflent aux oreilles...

– Un verre, sinon ?

– Écoutez bonhomme, j'ai aussi horreur de boire dans les endroits où un imbécile fait joujou avec le light show à mes dépens ! grince Loligoth alors que sa robe change une nouvelle fois de couleur.

Mauvais départ. Stan Cut est inquiet. Il se dandine dans son épais fauteuil de cuir. Il sait que cette fille peut anéantir sa réputation d'un simple post à destination de ses millions de followers.

– Il y a si longtemps que mon journal désirait s'entretenir avec vous... botte-t-il en touche. Je

me réjouis que vous ayez enfin accepté. D'ailleurs...

– Qui parle d'entretien ? le coupe-t-elle. J'ai des infos à transmettre au petit cercle des médias officiels dont *Diginews* est l'un des plus indécorables représentants. Rien d'autre !

Pas de surprise. « Hostile à toute autorité », « ingérable », « dyssociale », voilà les mots qui reviennent le plus souvent à propos de la cyber-activiste n°1 de Big City.

– C'est au sujet du Réseau Des Réseaux... reprend la jeune fille. Évidemment, vous avez entendu parler des « Circuit leaks ». Et tout le monde sait que je fais partie des destinataires, OK ? Maintenant, regardez votre globac. Il est 11 heures 30, mon site perso vous envoie à l'instant les dernières révélations qui me sont parvenues. Vous voyez quoi ?

– « Message »... article Stan Cut dans le micro de sa Carte de Communication Globale. Je vois... continue-t-elle les yeux baissés sur son écran, je vois des courbes, des schémas, des chiffres...

– Qui démontrent, traduit sans attendre Loligoth, que contrairement à toutes les affirmations de la Cellule de Coordination Cybernétique de Big City, Le Circuit a cessé d'augmenter sa bande passante depuis deux ans...

– Ah... Et vous en concluez ?

– Vous avez quoi dans le crâne ? Un cerveau ou une courge ? En deux ans, ce sont 5 millions de nos concitoyens qui ont choisi d'exercer leur Droit à la dématérialisation !

– So what ?

– So what ?... the fuck !

– D'accord, mademoiselle, très drôle. Mais en quoi consisterait d'après vous ce... foutoir ?

Elle voudrait le gifler. Elle décide plutôt de lui tenir un langage qu'il peut comprendre.

– C'est quand le client surfe en masse sur la plateforme de vente qu'on limite les capacités d'accès ?

– Vous songez à un bug, si je vous suis bien...

Stan Cut a un sourire gêné. Il laisse traîner son regard sur le salon. Assises dans les mêmes fauteuils de cuir, pareillement installées devant une bobine de câble faisant office de table de bistro, une femme et une fillette aux cheveux rouges attendent.

Un serveur chaussé de rangers approche. Sa combinaison connectée affiche par intermittence son prénom ainsi que le nom de l'établissement.

– Jérémie ? c'est bien ça, n'est-ce pas ? fait la femme en déchiffrant les lettres photoluminescentes sur le tissu orange. Voilà, c'est la première trans-connexion de la petite : sa grand-mère... Elle ne

l'a pas encore revue. J'ai pensé que ce serait plus facile en public. Enfin, moins impressionnant, vous comprenez ?

– Aucun problème, madame. Toutes les tables du Food Hall City Lights sont équipées de bornes holographiques de dernière génération. Voulez-vous utiliser le siège libre, face à vous, en support de projection ?

– S'il vous plaît, oui, ce sera parfait...

– Votre globac sera automatiquement détecté par la borne. N'oubliez pas d'enclencher votre capteur 360. Je vous laisse faire le reste...

Pendant que le serveur programme le projecteur 3D avec des gestes automatiques, la femme se connecte, recueillie, au Cloud Humanitum, portail de l'Humanité numérisée.

– Regarde, ma chérie... fait-elle en avançant sa Carte de Communication Globale sous les yeux de sa fille. Il n'y a plus qu'à entrer les identifiants de mamie Jeanne et elle sera à nouveau là, parmi nous ! « Mémoire Une »... ajoute-t-elle à destination de son logiciel de reconnaissance audio.

La demande traitée via son adresse Circuit Protocol, la connexion peut s'initier : les données du sujet dématérialisé redescendent du cloud vers le globac, permettant à l'appareil de renseigner à son tour la borne holographique.

| CLOUD HUMANITUM |

Jeanne Nollac – dématérialisation α ~ Ω : achevée
Conformité avatar physique et vocal aux données anthropométriques pré-numérisation : ✓
Mémoire dédiée : 155 Go
Transconnexion : acceptée... en cours...

| CLOUD HUMANITUM |

Un léger éclair bleuté et l'hologramme communicant prend forme face à sa petite fille.

– Eh bien Janna... Je suis heureuse de te revoir, tu sais ? C'est pour ressembler à maman que tu t'es fait cette jolie couleur...

– Mamie ! s'exclame en réponse la fillette. Tu peux encore me payer des glaces maintenant que tu es dans le nuage ?

– Mais bien sûr, ma chérie ! Ta maman alimente mon Crédit humanum chaque mois pour que je puisse continuer à interagir avec vous. Le temps de me connecter à la carte du restaurant et tu vas te régaler...

Stan Cut détourne le regard pour reposer les yeux sur Loligoth.

– Émouvant, vous ne trouvez pas ? Au final, il ne fonctionne tout de même pas si mal que ça, Le Circuit... glisse-t-il en souriant. Et puis pour être franc, mademoiselle, les Circuit leaks, toutes ces prétendues « fuites » sur on ne sait trop quelle

vérité cachée, je vous avoue que j'ai un peu de peine à y croire...

La jeune fille secoue la tête de droite à gauche, accablée.

– Et moi je ne crois pas à tout ce qu'on lit sur Citypédia ! Je vous le répète : « La plus grande avancée technologique que l'Humanité a connue à ce jour » est en train de disjoncter...

Il comprend que c'est bientôt fini. Dans un instant, elle va le planter là. Il tente le tout pour le tout.

– Mademoiselle, la défense des Droits humains, votre combat pour la condition de ceux qui ont choisi la dématérialisation, j'ai beaucoup d'admiration pour tout ça. Mais je dois avouer que, quand vous m'avez convoqué, je m'attendais à ce que vous me parliez d'un tout autre sujet...

Un comble : non seulement la voilà repeinte en banale syndicaliste de l'Humanité numérisée, mais en plus, il faudrait parler d'autre chose. Loligoth est au bord de la crise de nerfs. Elle le sait pourtant, il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre. Tant pis. Que *Diginews* continue à recopier ses informations dans la propagande des autorités de Big City. Au moins, elle aura essayé...

– Désolée de n'avoir rien d'autre à vous dire ! Je suis cyber-activiste, pas starlette de télé-réalité...

Stan Cut sent son cœur accélérer. Elle ne s'est pas levée. Il passe à l'attaque.

– Non, je pensais plutôt à ce hashtag qui a fait son apparition sur Le Circuit : #GobelineCity. Tous ces posts affirmant que, si l'on ne fait rien, Big City deviendra un jour « la Cité des Gobelins ». Tous ces témoignages comme quoi les Non Humains, les « créatures de Féerie » comme vous préférez les appeler, s'apprêteraient à nous remplacer... On sait que vous avez joué un rôle important lors du Grand Clash. On dit même que vous êtes restée très proche des Non Humains après que la paix civile a été rétablie...

D'instinct, la jeune fille tourne la tête vers le centre du food hall. Où sur un ring de boxe, deux équipes de comédiens disputent un match d'improvisation théâtrale.

Hey ! tu as vu ce minuscule vieillard ? Juste là, au pied de l'estrade. Il vient de renvoyer son regard à Loligoth. On dirait un artiste qui a perdu son cirque, tu ne trouves pas ? Qui d'autre oserait ces longs cheveux blancs hérissés sur le crâne, cette formidable barbe en avalanche jusqu'au nombril, et ce justaucorps olive trahissant aussi bien la bedaine que les muscles saillants...

Sur le ring, les rouges ont emporté le point avec un numéro de quinte de toux contagieuse finissant en parodie de tube rock'n'roll. Les bleus sont obligés de réagir.

Coup de sifflet de l'arbitre.

– Et maintenant, pour conclure notre match : improvisation comparée de deux minutes, catégorie libre, joueurs illimités, qui a pour titre : *Retour d'une tradition de mauvais goût !*

Nouveau coup de sifflet.

– Toi ! le nain... aboie le coach des bleus. On a un petit boulot à te proposer...

Deux improvisateurs sautent aussitôt du ring pour se pencher sur le vieillard.

– Non ! crie Loligoth en s'éjectant de son fauteuil. Stan Cut se cale dans le sien en soupirant.

– Ce n'est qu'un jeu, mademoiselle... veut-il la rassurer avant que ne s'envolent pour de bon ses espoirs d'interview.

– Mais espèce de topinambour, vous ne voyez pas que ces imbéciles se sont mis dans l'idée de jouer au lancer de nain avec...

Trop tard. Le vieillard a déjà écarté ses bras à l'horizontal pour empoigner les deux hommes par leur ceinture. Ses doigts sont les mâchoires d'un étau d'acier. Ses biceps ont la puissance de vérins hydrauliques. D'une simple flexion des membres supérieurs, il propulse tête contre tête ses agresseurs qui s'écroulent ; inconscients.

Stan Cut hallucine. La dernière fois qu'il a vu quelque chose ressemblant à ça, c'était dans un dessin animé.

D'un saut de chat, le nain est sur le ring. Chez les rouges, on préfère quitter l'estrade. Après tout, ce n'est pas leur tour de jeu. Les bleus hésitent, décident de faire face. Ils ont 20 ans. Ce n'est pas un vieillard qui va... Le nain ne les attend pas. Dos dans les cordes, il s'y enfonce pour mieux se catapulte sur ses adversaires. Double coup de genoux aérien. Les bleus sont à terre.

On applaudit à tout rompre dans le food hall, persuadé que le match continue. Ça, Loligoth ne peut le supporter. Un fort mal de crâne l'assaille. Ses yeux virent au blanc. Elle porte les mains à ses tempes et tout bascule. Les énormes lustres de cristal suspendus aux poutrelles de l'entrepôt abritant le Food Hall City Lights se mettent à vibrer. La sono, jusque-là abonnée au lounge, vomit à présent une impitoyable house music. Le light show devient fou. Le DJ en est la première victime, qui voit ses propres lasers le prendre pour cible. Il n'y échappe que réfugié sous la console de mixage. Féerie de couleurs, alors, sur tout l'établissement. Au maximum de leur intensité, les lumières tourbillonnent, balayent, se concentrent pour frapper au hasard les clients en panique.

Sur le ring, les cordes forment maintenant un X au centre duquel le nain a coincé la tête du coach bleu. Il profite de cette position avantageuse pour lui botter les fesses à répétition.

Enfin levé de son fauteuil, Stan Cut assiste à la scène une main en visière.

– Mademoiselle ! hurle-t-il, que... que se passe-t-il ?... ce vieillard... vous le connaissez ?... il fait partie des Non Humains, c'est ça ?

Son interrogatoire se perd dans le beat infernal.

Loligoth fonce vers la sortie de secours. D'un bond aussi fantastique que le précédent, le nain va se percher dans la charpente. Le voilà qui s'improvise trapéziste, se balançant de lustre en lustre pour se laisser tomber, tout en souplesse, aux côtés de la jeune fille.

Ça y est, ils sont dehors.

Global Communication Card

11 MARS - 12 : 05 - 18° c
Particules fines : 120 µg/m3

Gus vous a
adressé
1 message



LOL – utilisatrice enregistrée
Crédit conso : 1180 unités
Votre Crédit social : 150 pts / 1000

CITYPÉDIA

Le Circuit

Aussi appelé « **Réseau Des Réseaux (RDR)** », **Le Circuit** est la fusion opérée courant XXI^e siècle entre l'ensemble des réseaux de communication de la planète, numériques ou hertziens : internet, télévision, radio.

Il est actuellement reçu par le récepteur unique **Global Communication Card** (carte de communication globale) familièrement nommé « **globac** », servant aussi à l'identité numérique sociale et médicale, ainsi qu'aux paiements électroniques.

Fréquemment comparé à un « **univers en expansion** », **Le Circuit** ne cesse de s'étendre pour répondre aux besoins toujours croissants de ses utilisateurs.

Ayant notamment permis la promulgation de la **Loi sur le Droit à la dématérialisation** et l'apparition de l'**Humanité numérisée**, **Le Circuit** est considéré comme la plus grande avancée scientifique et technologique connue à ce jour.

Gus

Lui, ce jeune flic qui remonte la grande avenue de la Diversité, c'est Gustave. « Gustave comment ? » Flicman... Gustave Flicman ! On peut parler d'un nom prédestiné, pas vrai ? Et quoi ? Tu veux savoir s'il est né un 1^{er} avril ? Bien vu ! Oui, Gustave est né un 1^{er} avril. Bon, de toute façon, tout le monde l'appelle « Gus »...

Aujourd'hui, il est affecté à la surveillance du dispositif de transconnexion disposé tout au long de l'avenue. Ordre de la Cellule de Coordination Cybernétique de Big City. L'avenue de la Diversité : 2 kilomètres de voie piétonnière au cœur de la cité... un maillage de bornes holographiques synchronisées permettant aux Humanums d'apparaître pour une balade avec leurs proches ; comme avant...

Ça l'amuse toujours, Gus, ces couples mixtes, Humain-Humanum, ces familles dont on ne sait pas, de loin, qui est là en chair et en os et qui est là en millions de pixels. « Ce n'est pas un drame d'aimer un hologramme... » assure la propagande des autorités de Big City. Sans doute !